

**PRÉFÈTE DU CHER**

**Direction Départementale de la Cohésion Sociale  
et de la Protection des Populations  
Pôle de la Protection des Populations  
Service de la Protection de l'Environnement  
Installation classée soumise  
à autorisation n° 4424  
SA CIMENTS CALCIA**

**Arrêté préfectoral complémentaire n°2015-DDCSPP-151  
concernant la SA Ciments CALCIA – Usine de Beffes à Beffes et Marseilles les Aubigny**

La Préfète du Cher,

Chevalier de la Légion d'Honneur,

**VU** le code de l'environnement et notamment son titre 1er du livre V ;

**VU** la nomenclature des installations classées et notamment l'arrêté ministériel du 14 décembre 2013 relatif aux prescriptions applicables aux installations relevant du régime de déclaration avec contrôle périodiques au titre de la rubrique n°2921-b de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement ;

**VU** l'arrêté préfectoral d'autorisation n°2008.1.344 du 25 avril 2008 autorisant la SA Ciments CALCIA à poursuivre l'exploitation à exploiter son établissement situé sur les communes de Beffes et Marseilles les Aubigny ;

**VU** l'arrêté préfectoral complémentaire n°2004.1.370 du 21 avril 2004 imposant des prescriptions techniques relatives à la prévention des risques liés à la légionellose pour les installations de réfrigération ou de compression qu'exploite la SA Ciments CALCIA dans son établissement situé sur les communes de Beffes et Marseilles les Aubigny ;

**Vu** le rapport et les propositions en date du 3 juillet 2015 de l'inspection des installations classées ;

**Vu** l'avis favorable du 18 septembre 2015 du conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques au cours duquel l'exploitant a été entendu ;

**CONSIDERANT** que l'établissement objet de l'autorisation précitée comporte une installation de refroidissement par dispersion d'eau dans un flux d'air ;

**CONSIDERANT** que ce type d'installation est susceptible, en cas d'entretien défailant, d'être à l'origine de dispersion de légionelles dont l'impact sur la santé humaine est avéré ;

**CONSIDERANT** que le suivi rigoureux de l'installation par son exploitant et notamment la périodicité de réalisation des analyses de concentration en légionelles est indispensable à l'évaluation de leur éventuel impact sanitaire ;

**CONSIDERANT** qu'il y a lieu dans ces conditions de mettre à jour les dispositions techniques actuellement imposées visant à réduire ce risque ;

**CONSIDERANT** que le projet d'arrêté préfectoral a été soumis à l'exploitant, par courriel du 18 septembre 2015, et que celui-ci n'a formulé aucune observation dans le délai imparti ;

Sur proposition du directeur départemental de la cohésion sociale et de la protection des populations,

## **ARRETE :**

### **Article 1<sup>er</sup> :**

Les dispositions de l'arrêté préfectoral complémentaire n°2004.1.370 du 21 avril 2004 sont abrogées.

### **Article 2 :**

Les prescriptions de l'arrêté ministériel du 14 décembre 2013, ou de tout texte s'y substituant, relatif aux installations soumises à déclaration avec contrôles périodiques au titre de la rubrique 2921-b s'appliquent.

### **Article 3 :**

En cas d'inexécution des dispositions du présent arrêté et indépendamment des poursuites pénales qui pourraient être exercées, il sera fait application des mesures prévues à l'article L.171-8 et suivants du code de l'environnement.

### **Article 4 – Affichage et publicité :**

Une copie du présent arrêté sera déposée à la mairie de BEFFES et pourra y être consultée. Le présent arrêté devra être affiché en permanence de façon visible dans l'installation par les soins du bénéficiaire de l'autorisation.

Un extrait du présent arrêté, énumérant notamment les motifs et considérants principaux qui ont fondé la décision ainsi que les prescriptions auxquelles le site est soumis, sera affiché pendant une durée d'un mois en mairie de BEFFES par les soins du maire. Un certificat constatant l'accomplissement de cette formalité sera adressé à la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations, service de la protection de l'environnement, Cité Administrative Condé, 2 rue Victor Hugo - CS 50 001, 18013 BOURGES CEDEX.

Le même extrait sera publié sur le site Internet des services de l'Etat pour une durée identique.

Un avis sera inséré par les soins de la Préfète du Cher, au frais de la la SA Ciments CALCIA dans deux journaux d'annonces légales du département.

### **Article 5 :**

Le Secrétaire Général de la Préfecture du Cher, le Directeur départemental de la cohésion sociale et de la protection des populations, le Maire de BEFFES et le Directeur Régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Centre sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté dont une copie leur sera adressée ainsi qu'à la la SA Ciments CALCIA.

Bourges, le 1<sup>er</sup> octobre 2015

La Préfète,  
Pour la Préfète et par délégation,  
Pour le Directeur départemental et par délégation,  
Le Directeur départemental adjoint,

Signé

**Délais et voies de recours :**

Le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction. Il peut être déféré au Tribunal administratif d'Orléans, 28 rue de la Bretonnerie, 45057 ORLEANS CEDEX 1

Il peut être déféré à la juridiction administrative :

- par les demandeurs ou exploitants, dans un délai de deux mois à compter de la date où le présent arrêté leur a été notifié ;

- par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts mentionnés aux articles L.211-1 et L.511-1 du code de l'environnement, dans un délai d'un an à compter de la publication ou de l'affichage du présent arrêté.

Toutefois, si la mise en service de l'installation n'est pas intervenue six mois après la publication ou l'affichage du présent arrêté, le délai de recours continue à courir jusqu'à l'expiration d'une période de six mois après cette mise en service.

Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication de l'arrêté autorisant l'ouverture de cette installation ou atténuant les prescriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.

